

3/05/2018

LES CHRETIENS ET LA BIOETHIQUE

Le Père Bruno Saintot, jésuite, directeur du département d'éthique biomédicale au centre Sèvres, à PARIS abordera le thème :

Pourquoi la vigilance des chrétiens sur la bioéthique ?

Le Père Saintot, avec Mgr d'Ornellas et le Père Aupetit ont réfléchi ensemble aux avancées de la loi. Quelle société voulons-nous ? Quel monde pour demain?

Est-ce que les Catholiques ont place partout sur cette question spécifique ? Comment argumentent-ils dans un monde pluraliste ?

Les Etats généraux de la bioéthique viennent de s'achever. Les Français s'inquiètent et souhaiteraient que le débat ne soit pas confisqué. Les Catholiques semblent motivés pour les problèmes touchant le début et la fin de vie. Mais qu'en est-il de la PMA, GPA, euthanasie ? Sur quels points de révision nous faut-il être le plus attentifs ? (Valeur spécifique de la personne en société, valeur spécifique des personnes entre elles) . N'y a-t'il pas un paradoxe ? "ce qui ressort à la fin et souvent le début de quelque chose". Cette conférence n'arrive-t-elle pas un peu tard ? Il s'agit maintenant de faire la synthèse des 20 000 avis qui ont été exprimés.

1- Le Conseil va faire un rapport, une cartographie des différents courants de pensée (franc-maçons, différentes religions...)

2- Il va émettre un avis à partir de cette synthèse

3- Son rapport sera celui de l'OPECST. Le comité citoyen devra soumettre un échantillon représentatif – mais il aura valeur d'évaluation dans une société pluraliste.

4- Le Conseil d'Etat devra étudier la question et clôturer en juillet.

Les thèmes majeurs plus ou moins développés sont les suivants :

I- recherche de la reproduction embryonnaire, cellules souches.

II- médecine génétique (à quel âge...)

médecine correctrice (assurée par deux médecins) outils ? Le génie génétique intervient sur le génôme.

III- transmission d'organes – dons et transplantations

IV- données de santé qui en profite ?

V- robotisation – aide au diagnostic mais qui en garde la maîtrise ? Logiciel intelligence artificielle

VI – neurosciences

VII – santé : environnement, pollution...

VIII – Polémique sur les demandes sociétales :

on autorise la procréation
on légalise l'euthanasie

Il faudrait avoir des idées plus précises sur tous ces sujets-là, qui nous permettraient de réfléchir.

Il faut considérer deux acceptions de la bioéthique :

- étude du vivant en général (tous les vivants)
- étude biomédicale élaborée au chevet du patient dans une structure hospitalière.

l'éthique du vivant a été étudié aux USA (se souvenir que ceux qui ont tranché n'étaient pas des monstres, entre deux manipulations, ils jouaient au piano du BACH ou du MOZART).

- il y a eu des déviations de la recherche dues au contexte (guerre du Vietnam)
- des changements culturels : les scientifiques avaient perdu la culture classique et les valeurs humaines (grecque et romaine...)

Le remède avait été la recherche du savoir scientifique lié à la culture humaniste fondée sur des valeurs de Vie.

Il aurait fallu aider l'humanité à participer de manière prudente au processus évolutif. (Ethique du vivant – Bioéthique).

Sur le plan historique il y a eu une prise de conscience mondiale venue du procès de Nuremberg. Médecins et Juristes : formulation du code de Nuremberg.

Traumatisme conçu : il y a eu expérimentation sur les hommes. Les êtres humains ont servi de cobayes. L'homme peut asservir l'être humain sous prétexte de faire progresser la science.

Il aurait aussi fallu comprendre la question de l'UTOPIE de la Santé, née entre les années 40 et 50 basée sur l'ambition. On remplace la maladie par la Santé avec un projet utopique : ressentir un état de complet bien-être physique, mental, social.

Cet objectif peut s'avérer négatif :

- comment définir le bien-être ? Et qui le définit ? Qui définit qu'il est complet ?
- Dans ce schéma la priorité de justice sociale n'est pas prise en compte
- La répartition des dépenses de santé n'est pas évaluée.
- Cette utopie a dynamité la recherche : (Ivanovitch) Elle a été contre productive.

Si je prends l'exemple du périphérique à 8 h du matin : c'est la catastrophe.

Si je considère le trafic à une heure calme, l'expérience est intéressante.

=> Notre objectif : santé à tout prix empêche de bien vivre.

- Dans le domaine de la santé sexuelle et de la reproduction, il y a aussi une partie de bien être émotionnel, social... Ce n'est pas toujours négatif. On peut encore parler de vision utopique.
- La souffrance est un fait majeur. Nous la supportons plus ou moins (=>phobie)
Elle crée une demande qu'elle peine à satisfaire.
La peur de la mort peut nous faire transgresser le rapport collectif.
La plupart des gens seraient prêts à tout accepter pour vivre jusqu'à 135 ans (Laurent Alexandre)
On touche à la "créance du droit".
La solidarité collective diffère des droits à l'individualisme.

La GPA positive est différente chez les Catholiques.

Les états généraux de la bioéthique sont voulus comme des lieux où on doit pouvoir argumenter, en tenant compte toutefois de la manière de recueillir ces arguments.

Qu'est ce qui a façonné la mentalité chrétienne ?

- les chrétiens sont d'emblée soucieux du collectif. Ils se soucient de la Communauté, de l'Avenir du monde, de la "maison commune" (MAT 25.40) comme l'entendaient les grecs et les romains (persécutions en moins). sources chrétiennes du soin : être motivé et agir comme Jésus
- les chrétiens sont vus comme des gens "bizarres" et pas bizarres à la fois. C'est-à-dire qu'en qualité de vêtements, de nourriture, ils sont "comme tout le monde" mais ils ne sont pas "comme" sur certains plans :
 - Ils considèrent (la plupart) le mariage comme élément central de leur vie.
 - Ils n'abandonnent pas leurs enfants.
 - Ils se sentent "une âme dans un corps".Ils respectent le poste que Dieu leur a assigné : ils ne sont pas censeurs mais "animateurs". Ils se soucient du vaste monde. Cf Paul VI en 1967 : texte : Comment l'Eglise va-t-elle se positionner dans ce développement permanent du monde ? Elle doit considérer tout homme "tous les hommes" (collectif), et tout l'homme "toutes les dimensions de l'homme"

1/ les chrétiens doivent être capables d'entendre les souffrances et les aspirations des hommes => création de soins.

2/ Ils doivent souffrir de les voir insatisfaits (capacité d'écoute)

L'Eglise désire aider les hommes – dans un souci universel (fondation de l'Hôtel Dieu en 651). Elle doit prendre soin du monde communautaire. Elle doit tenir compte de la dimension de la personne et avoir une vision unitaire, et en même temps se soucier du corps social tout entier (anthropologie des hommes)

Cf Benoît XVI "Toute la personne dans son unité et toutes ces personnes dans la société". Nous avons dans ce cadre global à prendre du recul. Inutile de nous épuiser en "lamentations autodéfensives – réveiller en nous la créativité missionnaire":

VERITE ET ESPERANCE (thème de conférence chez les Bernardins)

Donner aux gens des raisons d'espérer. Savoir que des chrétiens agissent à tous les bouts de la chaîne – sur le terrain, des chrétiens cherchent à lutter contre la solitude, à aider les handicapés, à soulager les malades... Et tous ces gens là forment l'Eglise. => l'Eglise a une cohérence d'action

Quelques références majeures :

Sources du soin d'inspiration chrétienne

Financement des hôpitaux ?

Tradition des congrégations religieuses soignantes.

"être configuré au Christ" cf MAT 25.

Oeuvres de miséricorde

respect envers les plus faibles.

qualité du respect vis à vis de ses membres à partir du plus petit (éthique du handicap)

critère du jugement

Parabole du bon Samaritain (agit comme Jésus)

Fais toi proche du petit.

Préoccupe toi du financement (après avoir déposé le pauvre, dit à l'aubergiste " je te rembourserai quand je repasserai", souci de Jésus – préoccupation économique (coût du soin : LUC 10, 25-37)

On ne peut pas tout faire - mais on peut faire un peu.

Cf - Basile de Césarée (IVe s.) qui surveillait la gestion

– Ben Sirac le Sage.

Il ne s'agit pas de "charité dégoûlante" comme l'a signifié notre journaliste Christine Angot (!) dans sa critique du soupçon de misérabilisme, mais on pensera à arbitrer les dépenses de santé.

Ce sont les médecins qui devraient arbitrer les dépenses de santé et être fermes sur les priorités.

Ce sont des médecins qui devraient décider des pathologies.

L'engendrement est devenu à tort un problème politique.

Les richesses expérimentales jouent sur les sciences humaines. L'extension des techniques génétiques multiplient les problèmes mais on doit y faire face.

Ex : on a découvert récemment à partir du sang maternel que le sang foetal pouvait être isolé. C'est un diagnostic génétique. Qu'en fait-on ? Il faudrait en tenir compte dans le diagnostic prénatal.

Où fixe-t-on le curseur ?

Qui va fixer l'interruption de grossesse ?

Ce ne sont actuellement pas les médecins, mais les centres prénataux, c'est une extension des pouvoirs de l'Etat inadmissible.

Quant à l'intelligence artificielle, qui a la maîtrise éthique dans les logiciels ?

L'eugénisme : ensemble des méthodes qui visent à améliorer le patrimoine génétique des groupes humains, en limitant la reproduction des individus porteurs de caractères jugés défavorables et en promouvant celle des individus porteurs de caractères jugés favorables : théorie qui préconise de telles méthodes.

Outre le fait que cela implique un jugement de valeurs forcément discutable sur le patrimoine génétique des individus, l'eugénisme se heurte à la complexité du déterminisme génétique et de la transmission héréditaire des caractères physiques et mentaux, qui rend contestables ses fondements scientifiques et l'efficacité potentielle de ses méthodes.

Il a inspiré les pires formes de répression et de discrimination, particulièrement dans l'Allemagne nazie.

Cette éventuelle demande sociétale est à rejeter à tout prix.

Est ce que les éléments du corps humain relèvent de la sphère marchande ?

– on manque d'organes, d'ovocytes... pourquoi ne pas les acheter à l'étranger ou, ce qui est possible, par le truchement d'Internet qui se charge des expéditions...

Va-t-on supprimer le système de la non-marchandisation, de la non-matérialité des éléments du corps humain et revenir sur ce critère pour adopter un autre système politique ultra libéral ?

C'est un problème majeur à suivre sur lequel nous devons être très vigilants comme sur l'eugénisme.

Note : Le CCNE (Comité consultatif national d'éthique) apparaît sous MITTERRAND. Il est formé de 5 membres désignés sur leur caractère philosophique et spirituel par le Président de la République. Il relève d'une certaine alchimie. Ces dernières années il aurait perdu son indépendance.

Enjeu majeur : allons-nous garder la cohérence française du code civil : art. 16 sur la relation du corps humain ?

Micheline HENRY